

[A propos](#)

[Contact](#)

[Membres](#)

[Boutique](#)

[Faire un don](#)

Taille du texte:

Imprimez: 

Un missile israélien frappe la Syrie

Le racisme antimusulman à l'heu

La une

Israël rappelle 75 000 soldats sous les drapeaux pendant que les bombardements se poursuivent à Gaza

Passation de témoin en Chine : Une alternance en pente douce

Crise en Grèce : Bonne presse

Syrie : Un bain de sang prochain contre les Alaouites

La remise des dettes au pays de Canaan au premier millénaire avant notre ère

Le nouveau plan du Pentagone pour affronter la marée rose en Amérique Latine

Show électoral aux USA

Les attentats à la bombe au Liban sont liés à la guerre civile en Syrie

[Tous les articles](#)

ACTUALITÉS

LES PLUS PARTAGÉS

RÉGIONS

THÈMES

ANALYSES

Inscrivez-vous à la Newsletter*

[Faire un don maintenant](#)

Recherche

Liste des pays

Auteurs

[Suivre Mondialisation.ca](#)

Pourquoi Obama ne va pas s'en prendre à Israël

De [Jonathan Cook](#)

Région : États-Unis, Moyen Orient

Global Research, 16 novembre 2012

Like 41

0

Modem Penthouse

| | |
|-------------------|-------------------------|
| <p>FROM ₹ 500</p> | <p>FROM ₹ 40,00,000</p> |
|-------------------|-------------------------|

[www.ob.in](#) 



La victoire d'Obama aux élections présidentielles la semaine dernière suscite un malaise général en Israël. Mais l'approche de la Maison Blanche envers Netanyahu risque peu de changer de manière significative.

Les sondages menés hors USA peu de temps avant le jour du scrutin montraient qu'Obama était le candidat préféré dans tous les pays sauf deux : le Pakistan et Israël. Mais contrairement au Pakistan, où les deux candidats se partageaient une même

impopularité, il n'a obtenu que 22 % en Israël contre 57 % en faveur de Romney.

Au vu de ces chiffres, on ne s'étonnera pas que le Premier Ministre de l'aile droite, Benjamin Netanyahu, ne fasse que peu d'efforts pour cacher ses sympathies politiques, imposant un accueil de héros à Romney lorsque celui-ci visita Jérusalem cet été et se produisant en vedette dans plusieurs de ses publicités électorales.

Ehud Olmert, un précédent Premier Ministre israélien, a accusé Netanyahu de « cracher » à la face du Président et mis en garde Israël contre une vengeance possible d'Obama pendant son second mandat (cf « Olmert descend Bibi en flammes à propos de l'Iran et de sa relation à Obama » article de Dan Efron dans *The Daily Beast* du 6 novembre).

La sagesse générale veut que le président, déchargé des soucis de sa réélection, cherchera à se venger, à la fois de l'intransigeance de Netanyahu dans le processus de paix et de son intrusion dans la campagne étatsunienne.

Les dessinateurs de presse ont résumé la situation la semaine passée. Le quotidien libéral Haaretz montrait un Netanyahu suant à grosse gouttes et mettant prudemment sa tête dans la gueule du lion Obama, tandis que le Jerusalem Post de droite montrait Netanyahu s'exclamant « Oh ! la poisse ! » à la lecture des grands titres.

Parmi les Israéliens et de nombreux observateurs, le sentiment est qu'un Obama en second mandat exercera une pression bien plus forte sur Israël à la fois pour faire de grandes concessions aux dirigeants palestiniens et pour mettre un terme à la posture agressive envers l'Iran pour sa supposée intention de construire une tête nucléaire.

Ambiance euphorique

Mais une telle idée est chimérique. L'approche de la Maison Blanche envers Netanyahu risque peu de changer de manière significative.

L'état d'esprit euphorique de Netanyahu s'étalait en évidence pendant le scrutin américain : son gouvernement annonçait le projet de construire plus de 1.200 maisons pour colons juifs à Jérusalem-Est, capitale présumée d'un futur état palestinien (cf « Israël fait avancer la construction de 1.200 maisons à Jérusalem-Est » article du Guardian du 6 novembre).

La réalité, Netanyahu le comprend fort bien, c'est qu'Obama a maintenant les mains liées au Moyen-Orient tout aussi étroitement que pendant son premier mandat.

Obama s'est brûlé les doigts précédemment quand il a tenté d'imposer un gel des colonies. Il n'y a aucune raison de croire que les lobbyistes israéliens d'extrême-droite à Washington, menés par l'AIPAC, faciliteront la tâche du Président cette fois-ci.

Et comme le notait Ron Ben Yishai, journaliste israélien aguerri, Obama aura en face de lui le même Congrès, qui « est traditionnellement le bastion du soutien quasi inconditionnel à Israël » (cf « Obama est mieux pour Israël » Ynet, 6 novembre).



Mondialisation.ca sur Twitter

Nous accusons ! La sourde oreille des grands médias sur la gravité des atrocités commises par Israël à Gaza. <http://t.co/9YF1Je94> about 19 hours ago from [Tweet Button](#)

Suivre @CRM_CRG 356 abonnés

Nos livres (anglais)



Towards a World War III Scenario

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



America's "War on Terrorism"

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



Globalization of Poverty and the New World Order

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



Seeds of Destruction: Hidden Agenda of Genetic Manipulation

by F. William Engdahl

[Buy Now!](#)



SPECIAL: America's "War on Terrorism" + Globalization of Poverty

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



SPECIAL: Global Economic Crisis + Globalization of Poverty

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



The Global Economic Crisis

by M. Chossudovsky and A. G. Marshall

[Buy Now!](#)

Boutique en ligne

Obama ne se fait peut-être pas de souci à propos de sa réélection, mais il ne voudra pas transmettre un héritage empoisonné au prochain candidat démocrate à la présidence, ni embourber son dernier mandat dans des confrontations désastreuses avec Israël. On se souvient encore trop douloureusement du coup raté de Clinton pour forcer un accord de paix – même s'il était en réalité bien plus généreux pour Israël que pour les Palestiniens – à Camp David, aux derniers jours de son second mandat.

Et en dépit de son antipathie personnelle à l'égard du Premier Ministre israélien, Obama sait aussi que mis à part le conflit israélo-palestinien, ses politiques y sont soit alignées sur Israël soit dépendantes de la bonne volonté de Netanyahu à collaborer.

Revanche limitée ?

Obama comme Netanyahu désirent que l'accord de paix Egypte-Israël tienne le coup. Tous deux doivent s'assurer que la guerre civile en Syrie ne connaisse pas une escalade qui la fasse échapper à tout contrôle, comme semblaient l'indiquer les tirs transfrontaliers sur le plateau du Golan ces derniers jours. Tous deux préfèrent des dictateurs pro-occidentaux répressifs dans la région plutôt que de nouveaux islamistes.

Et bien sûr, tous deux veulent coincer l'Iran pour ses ambitions nucléaires. Jusqu'à présent, Netanyahu a consenti à contre-cœur à la ligne US – "donner une chance aux sanctions" – et a atténué sa rhétorique d'attaque. La dernière chose dont la Maison Blanche ait besoin, c'est d'un Netanyahu fâché exhortant ses cohortes de Washington à saper la politique étatsunienne.

Il reste un mince espoir aux opposants de Netanyahu, c'est qu'un président américain mécontent prenne malgré tout une petite revanche et fasse tourner les tables en interférant dans les élections israéliennes de janvier prochain. Il pourrait soutenir des opposants plus modérés, comme Olmert ou Livni, si ceux-ci choisissent de se présenter et commencent à sembler crédibles.

Mais même cela resterait un pari risqué

Quelle que soit la composition de la prochaine coalition gouvernementale en Israël, il est évident qu'elle mènera des politiques guère différentes de l'actuelle. Cela ne fait que refléter le virage à droite des électeurs israéliens, comme l'indique un sondage de ce mois : 80 % des électeurs croient à présent qu'il est impossible de faire la paix avec les Palestiniens.

En fait, étant donné l'état d'esprit en Israël, une tentative trop manifeste d'Obama d'épauler un des opposants à Netanyahu risquerait actuellement de réduire leurs chances de succès. Netanyahu a déjà démontré aux Israéliens qu'il peut défaire le président US dans un combat les yeux dans les yeux. Beaucoup d'Israéliens vont sans doute conclure que personne n'est mieux placé pour tenir en échec un Obama antipathique pendant son second mandat.

Confronté au consensus populaire israélien et au soutien du Congrès à la ligne dure avec les Palestiniens, Obama est un champion improbable du processus de paix – et même de la modeste ambition actuelle de la Palestine d'obtenir le statut d'observateur aux Nations Unies. Le vote à ce sujet doit avoir lieu le 29 novembre, le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas espérant apparemment que l'anniversaire du Plan de partition de 1947 de la Palestine fournira une résonance émotionnelle.

Entre-temps, les principaux partis israéliens bataillent pour mettre la main sur le grand réservoir de votes de droite. La semaine dernière, Shelly Yacimovich, leader du parti travailliste dans l'opposition, a nié que son parti soit « de gauche », montrant combien c'est devenu un vilain mot en Israël. Elle a soigneusement évité de faire allusion aux questions palestiniennes ou diplomatiques.

Et le grand espoir de la politique israélienne, l'ancienne étoile télévisuelle Yair Lapid, est rapidement devenu comme un écho de Netanyahu. La semaine dernière, il est allé jusqu'à refuser de s'opposer publiquement aux ultimes parties palestiniennes de Jérusalem-Est, arguant que les Palestiniens pourraient être forcés à renoncer à leur capitale putative ("Lapid : Si Israël reste ferme, les Palestiniens renonceront à Jérusalem-Est" cf Haaretz 8 novembre)

La réalité est que la Maison Blanche est à la colle avec un gouvernement israélien, avec ou sans Netanyahu, qui rejette un accord avec les Palestiniens. Comme la violence éclate à nouveau à Gaza – comme c'est arrivé pendant la dernière ligne droite de la dernière élection israélienne – il semble bien que nous en soyons pour quatre années de plus dans le même bateau.

Jonathan Cook

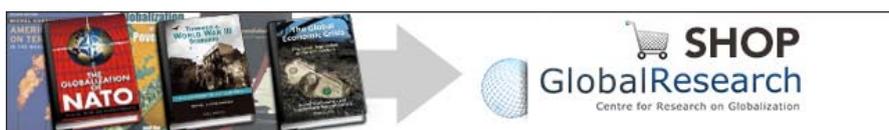
Article original en anglais :



Political Unease in Tel Aviv: Don't Expect a Second-term Obama to take on Israel, publié le 14 novembre 2012

Traduction : Marie Meert pour [Info-Palestine.net](#)

Jonathan Cook a remporté le Prix Spécial de journalisme Martha Gellhorn. Ses derniers livres sont "Israel and the Clash of Civilisations : Iraq, Iran and the to Remake the Middle East" (Pluto Press) et "Disappearing Palestine : Israel's Experiments in Human Despair" (Zed Books). Voici l'adresse de son site : <http://www.jkcook.net>.



Will King Abdullah Fall?
Will the Palestinians take over Jordan?
www.publici.com

Like 41 0

Articles de :

Jonathan Cook



Sur le même sujet:

Pourquoi pas des sanctions contre Israël ?

En Israël, un pays volé aux Palestiniens, des fanatiques contrôlent le gouvernement. L'un de ces fanatiques est le Premier ministre, Benjamin Netanyahu. La semaine dernière, Netanyahu a appelé à des « sanctions paralysantes » contre l'Iran. Le type de blocus que veut Netanyahu s'appelle un acte de guerre....

Pourquoi je boycotte Israël

J'avoue : je suis un des rares qui ont jusqu'à maintenant (4 février 2008, NdT) signé un appel pour le boycott de l'invitation d'Israël comme pays Hôte d'honneur à la prochaine Foire du livre de Turin. Si tous les grands journaux italiens rivalisent pour déprécier ce boycott, cela veut dire que la menace de l'antisémitisme n'est pas si imminente....



Pourquoi Israël a-t-il attaqué des civils en Méditerranée ?

Israël a pesé à l'avance les conséquences de l'attaque qu'il a lancé contre un convoi humanitaire maritime. Quels sont ses objectifs en déclenchant une crise diplomatique mondiale, pourquoi a-t-il défié son allié turc et son protecteur états-unien ?



Pourquoi Israël se réjouit tant des tensions entre le Canada et l'Iran...

Par une décision prise dans la précipitation et incroyablement hystérique, le 7 septembre dernier, le gouvernement canadien a suspendu tous ses liens diplomatiques avec l'Iran, fermé son ambassade à Téhéran et ordonné aux diplomates iraniens de quitter le sol canadien dans les 5 jours....



Pourquoi la presse américaine est-elle silencieuse face au rôle joué par Israël dans le vol NW 253 ?

Il y a près d'une semaine, le 10 janvier, le journal israélien Ha'aretz publiait un article de son correspondant Yossi Melman, signalant le rôle joué par la société israélienne de sécurité, International Consultants on Targeted Security (ICTS), lors de la tentative manquée de faire exploser une bombe à bord du vol Northwest Airlines 253....

Disclaimer: The contents of this article are of sole responsibility of the author(s). The Centre for Research on Globalization will not be responsible for any inaccurate or incorrect statement in this article. The Center of Research on Globalization grants permission to cross-post original Global Research articles on community internet sites as long as the text & title are not modified. The source and the author's copyright must be displayed. For publication of Global Research articles in print or other forms including commercial internet sites, contact: publications@globalresearch.ca

www.globalresearch.ca contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available to our readers under the provisions of "fair use" in an effort to advance a better understanding of political, economic and social issues. The material on this site is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving it for research and educational purposes. If you wish to use copyrighted material for purposes other than "fair use" you must request permission from the copyright owner.

For media inquiries: media@globalresearch.ca

Copyright © Jonathan Cook, Global Research, 2012

English Français
Español Italiano
Deutsch Portuguais
srpski العربية

Actualités

Liste des pays

Auteurs

Les plus partagés

Liens

Contactez-nous

Themes

Crimes contre l'humanité
Loi et Justice
Histoire, société et culture
11 sept. Guerre au terrorisme
Désinformation médiatique
Politique et religion
Science et médecine
Nations Unies
Droits des femmes

Geographic Region

États-Unis
Canada
Moyen Orient
Amérique latine & Caraïbe
Europe
Afrique subsaharienne
Russie et CEI
Asie
Océanie